

Le 02 Juin 2016, CNAM Paris

Suivi optique du comportement mécanique des ouvrages souterrains

(Projets financés par l'ANDRA, GNR TRASSE, NEEDS Mipor)

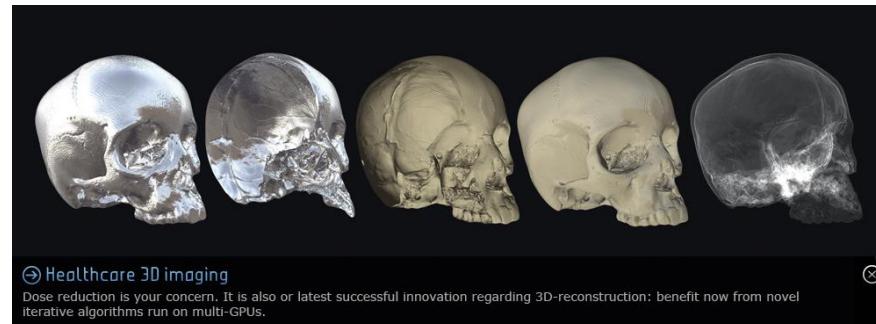
S. HEDAN^a, V. VALLE^b, P. COSENZA^a

^a. Université de Poitiers, CNRS UMR 7285 IC2MP, HydrASA, Poitiers Cedex

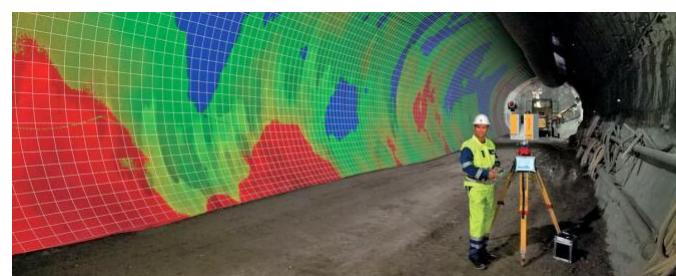
^b. Université de Poitiers, CNRS UPR 3346 Institut PPRIME, Poitiers Cedex

Définition

Scanner 3D (Médical)

 Volume

Scanner 3D (laser)

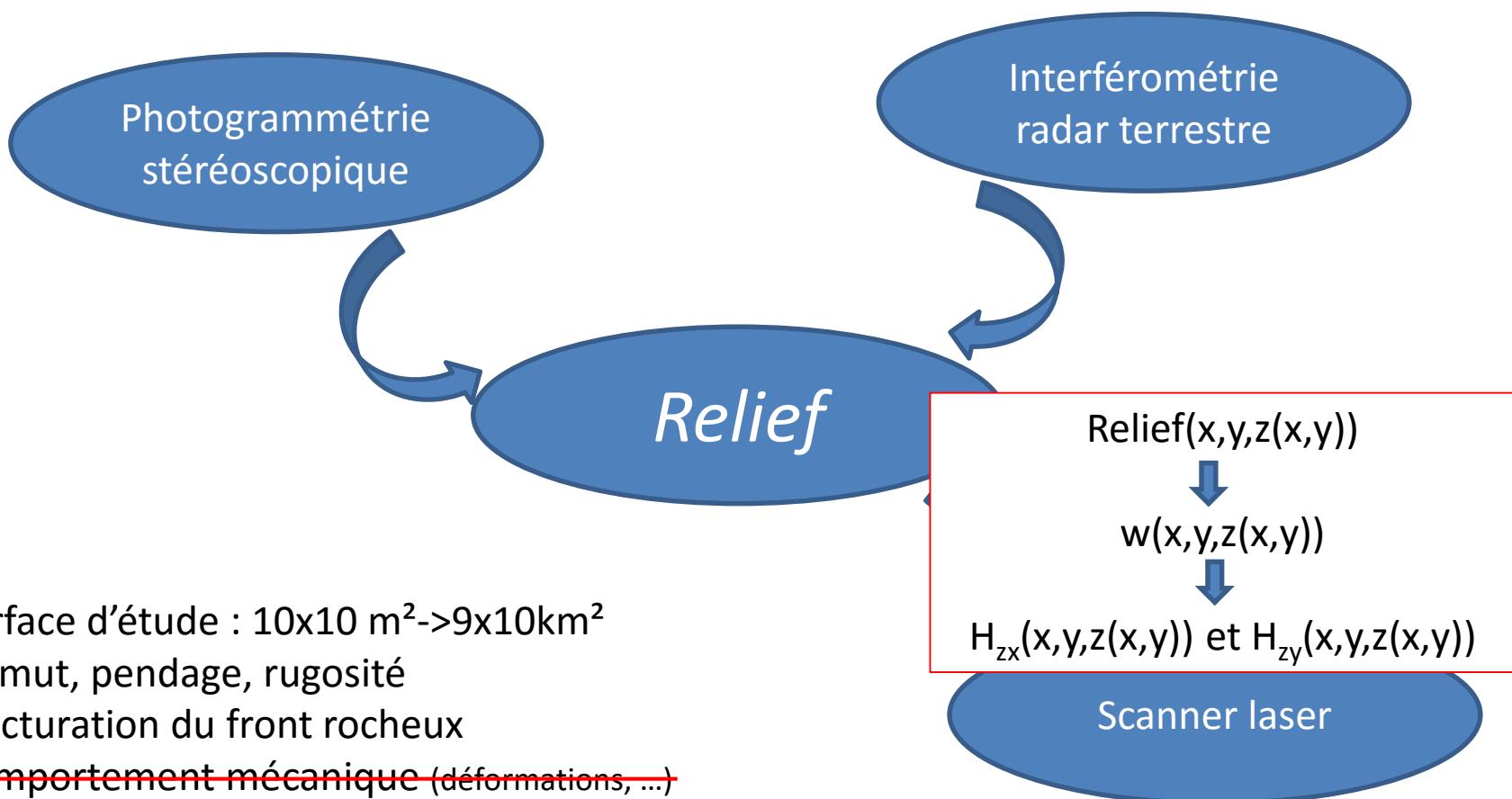
 Relief d'une surface

Extrait : <http://www.digisens3d.com/images/slide2.jpg>

Contrôle de stabilité des ouvrages
dans les zones à risques

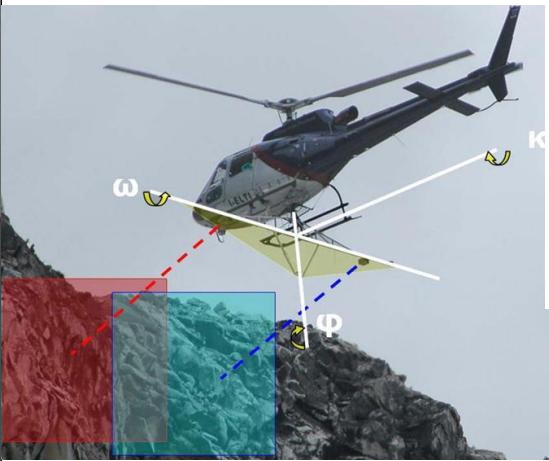
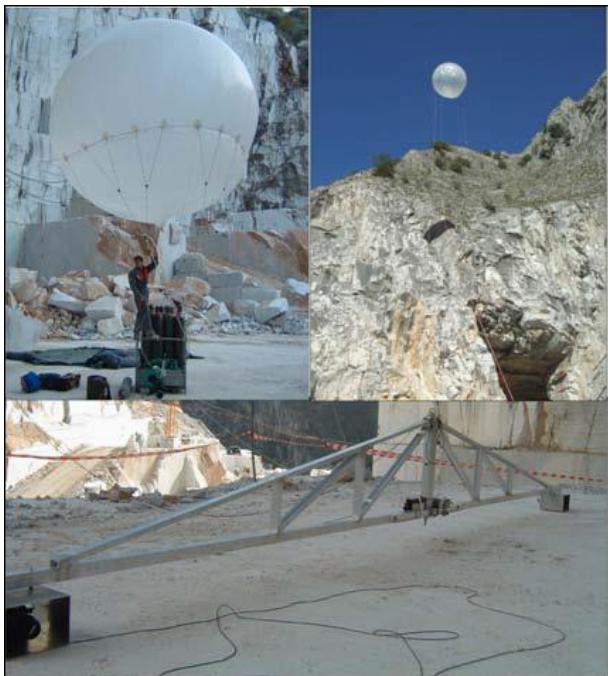


Reconnaissance « automatique »
des fronts rocheux



Données extraites de Gaich et al, 2008

grandeur	valeur
Erreur de mesure	2 à 3cm
Distance de vue	10 à 1000 m
Résolution (image de 10m de haut)	4mm/pixel



(Firpo et al, 2011)

Photogrammétrie stéréoscopique

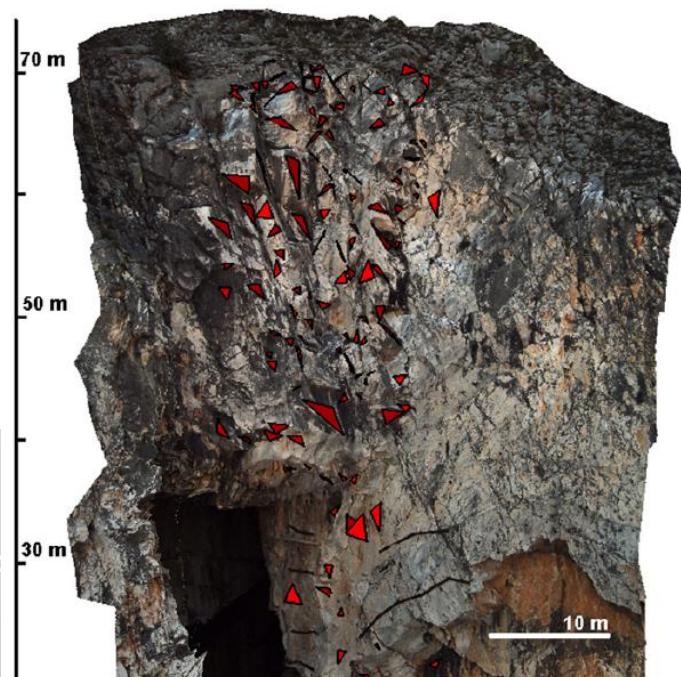


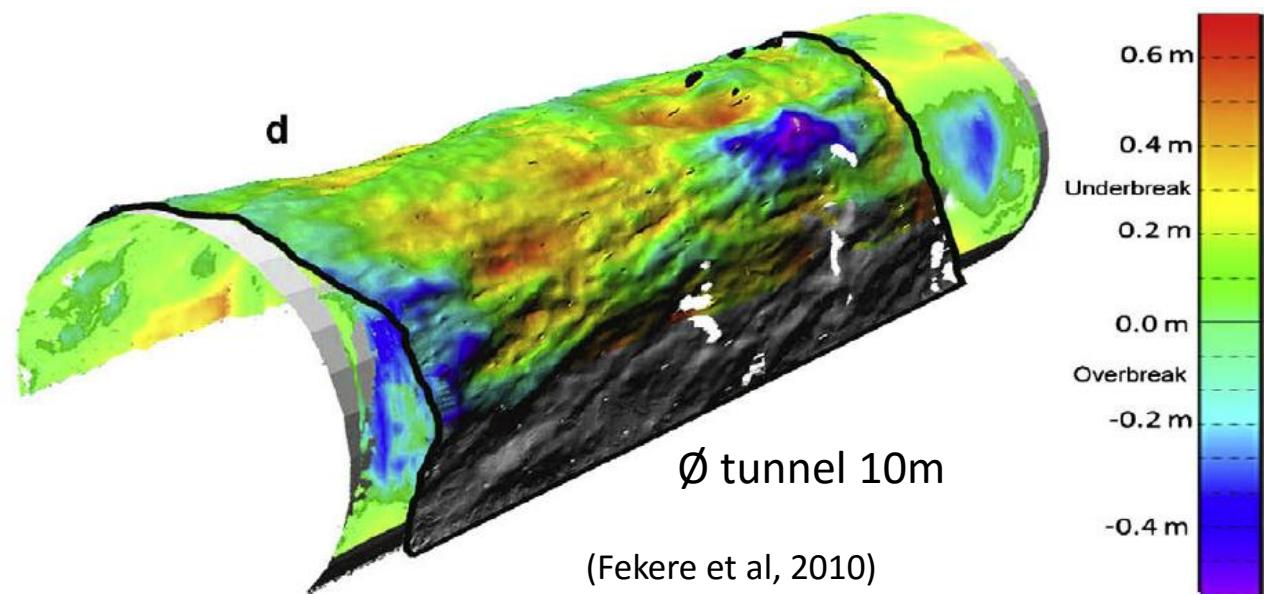
Fig. 4. Stereorestitution of joints by coplanar triangles.

(Firpo et al, 2011)

Données extraites de Fekete et al, 2010

grandeur	valeur
Erreur sur la position	6mm
Erreur sur la distance	<4mm
Distance de vue	>25m
Tps acquisition	7min

Scanner laser



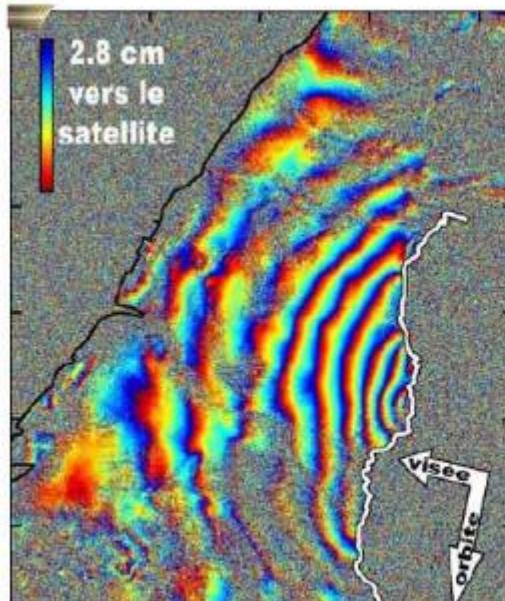
grandeur
valeur

Erreur de mesure 0,75m (Rodelsperger et al, 2010)

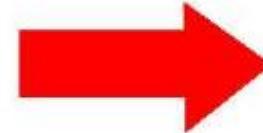
Distance de vue 300 m-> XX km (satellite)

surface $200 \times 200 \text{ m}^2 \rightarrow 90 \times 100 \text{ km}^2$

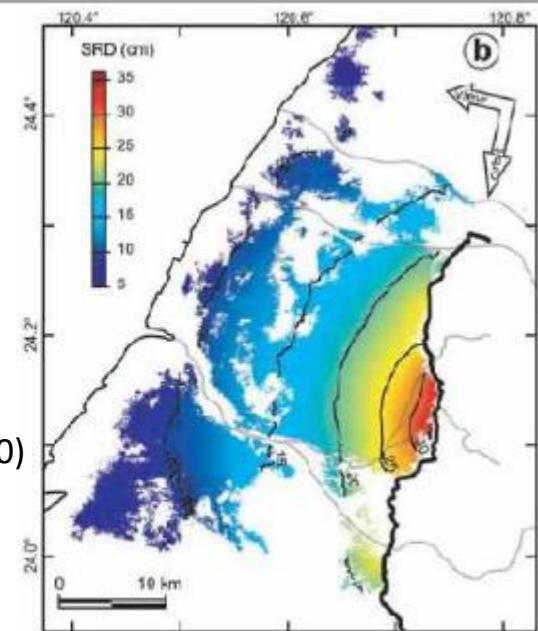
Interférométrie
radar terrestre



Interférogramme brut



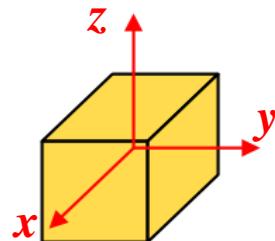
(Pathier et al, 2010)



Interférogramme déroulé

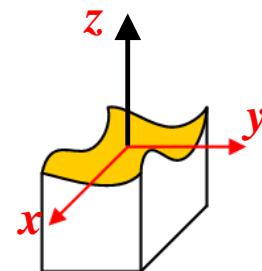
Métrie optique

Adapté d'après les Techniques de l'ingénieur



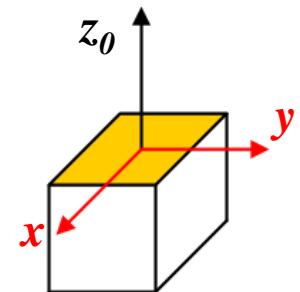
$u(x,y,z) ; v(x,y,z) ; w(x,y,z)$

3D/3C



$u(x,y,z(x,y)) ; v(x,y,z(x,y)) ; w(x,y,z(x,y))$

2D/3C



$u(x,y,z_0) ; v(x,y,z_0)$

2D/2C

Avantages (+) /inconvénients(-)

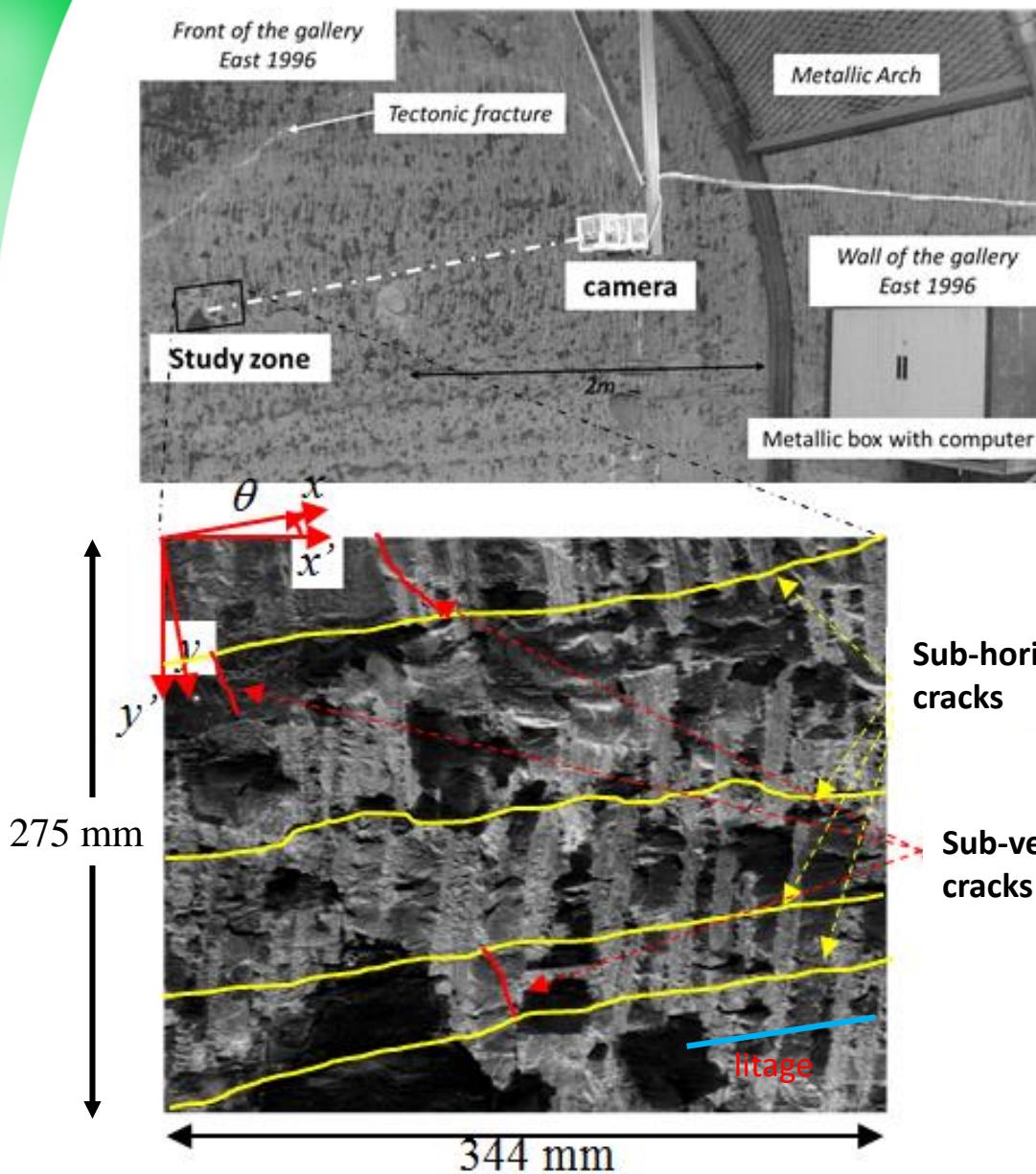
(+) 3 composantes **volumiques** du déplacements (u,v,w)
 (-) Acquisition du volume (ex: µtomo RX)
 (-) Tps de calcul long (GPU)
 (+) **tenseur (3x3)** des déformations (E)
 (+) milieu discontinu (fissures)

(+/-) 3 composantes **planes** du déplacements (u,v,w)
 (+/-) 2 caméras + calibration
 (+) Tps de calcul court (GPU)
 (+/-) **tenseur (2x2)** des déformations (E)
 (+) milieu discontinu (fissures)

(+/-) 2 composantes **planes** du déplacements (u,v)
 (+) 1 caméra
 (+) Tps de calcul court (GPU)
 (-) **tenseur (2x2)** des *petites* déformations (ε)
 (+) milieu discontinu (fissures)

Laboratoire souterrain de Meuse/Haute-Marne (ANDRA)

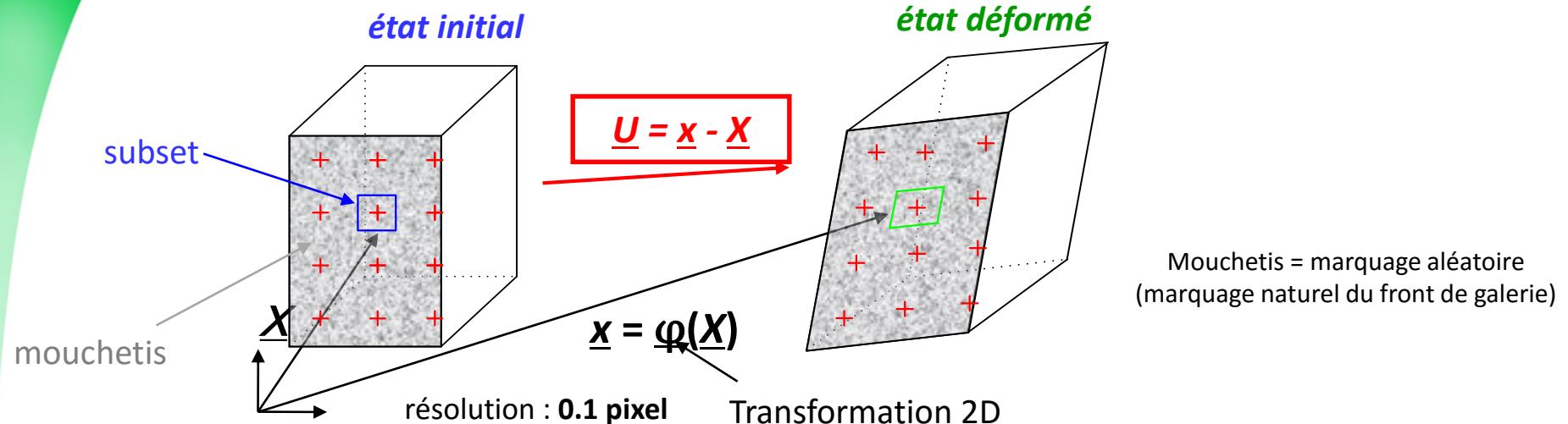
Station expérimentale de Tournemire (IRSN)



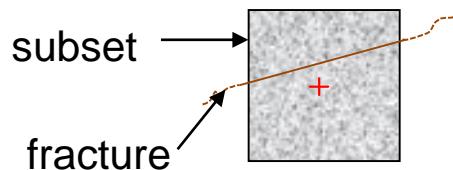
Excavation of gallery: **1996**
EDZ is created (15 seasonal cycles before the beginning of study)
1280x1024 pixels
2 images.h⁻¹
Magnification: **0.269 mm.pixel⁻¹**
344x275mm²
spotlight: **400W**
100% automatic

Distance entre 2 fissures sub-horizontales proche de **200 mm** (Cabrera et al., 2001)

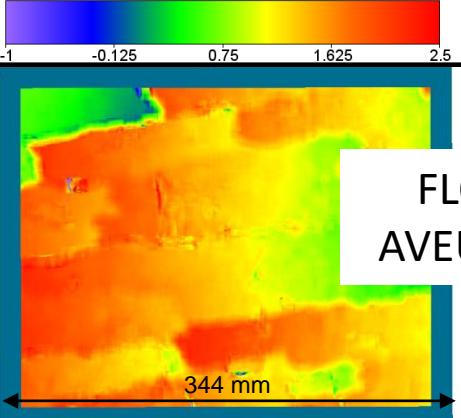
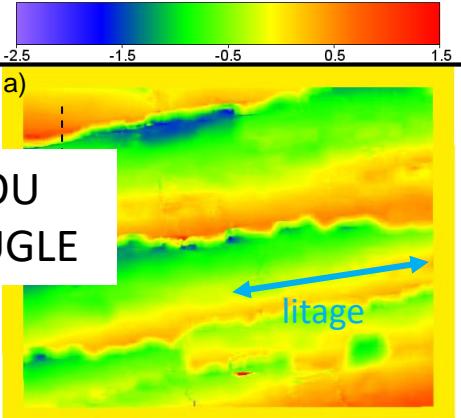
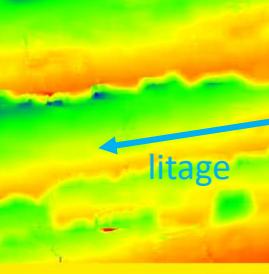
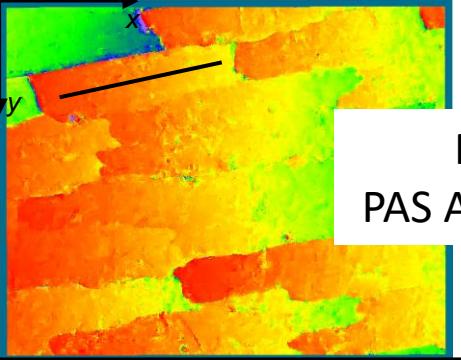
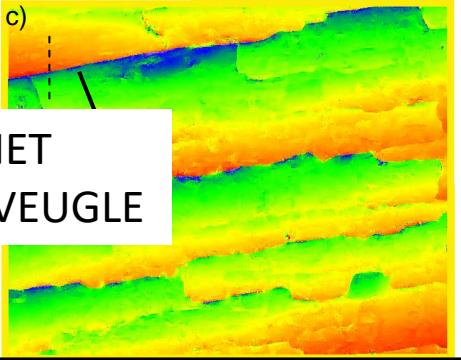
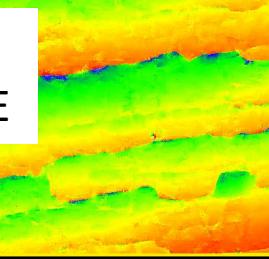
CIN classique

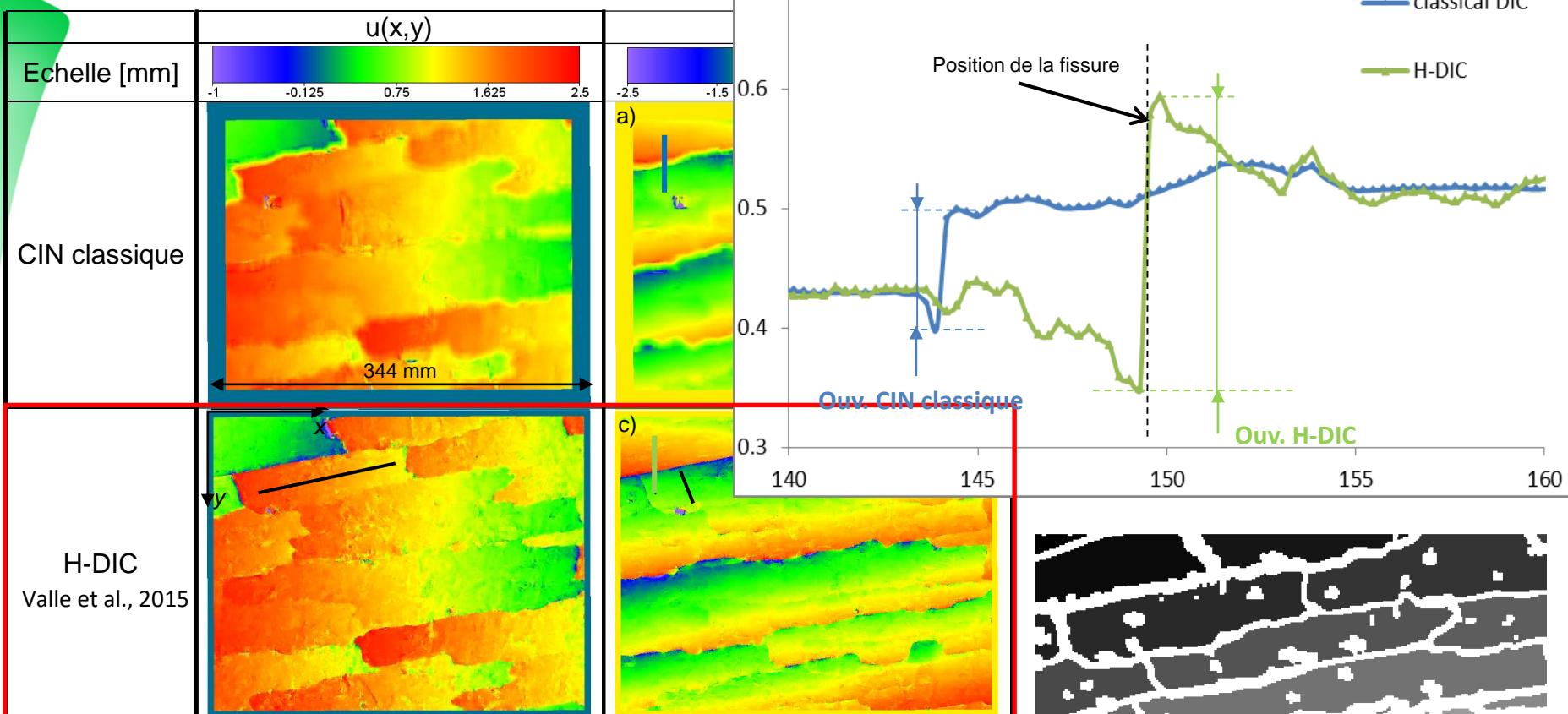


H-DIC (Valle et al, 2015)

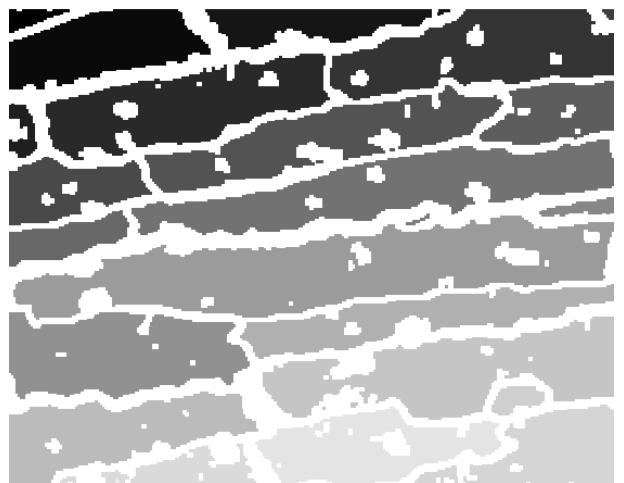


→ La méthode H-DIC tient compte de discontinuités dans les subsets

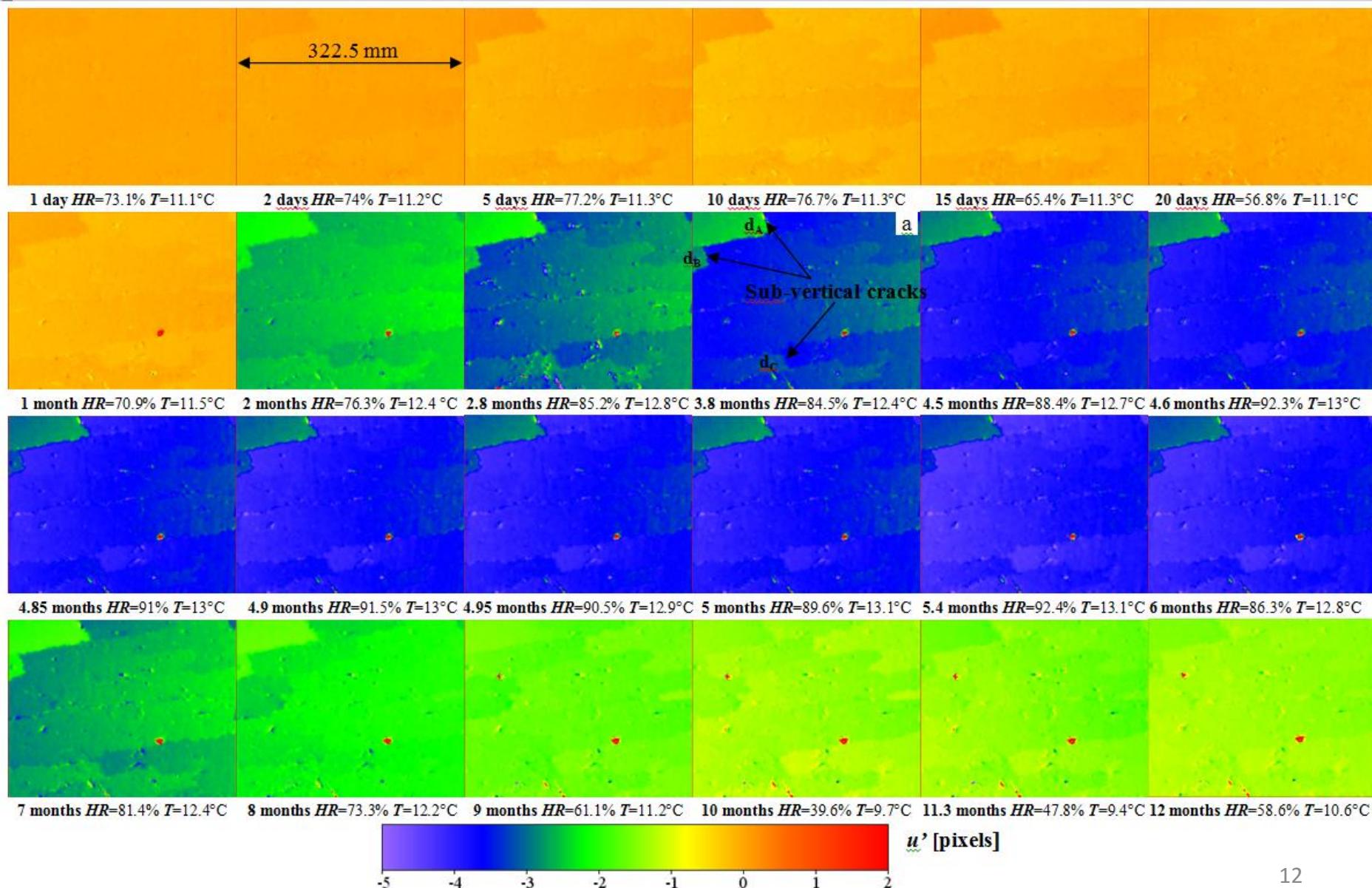
	$u(x,y)$	$v(x,y)$	Avantages	Inconvénients
Echelle [mm]				
CIN classique	 	 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tps de calcul 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Hyp: milieu continu ➤ Ne détecte pas les « petites » fissures ➤ Taille subset fixe
H-DIC Valle et al., 2015	 	 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Calcul parallélisé (GPU) ➤ Milieu discontinu ➤ Localisation fine des fissures ➤ Calcul précis d'ouverture de fissure 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tps de calcul

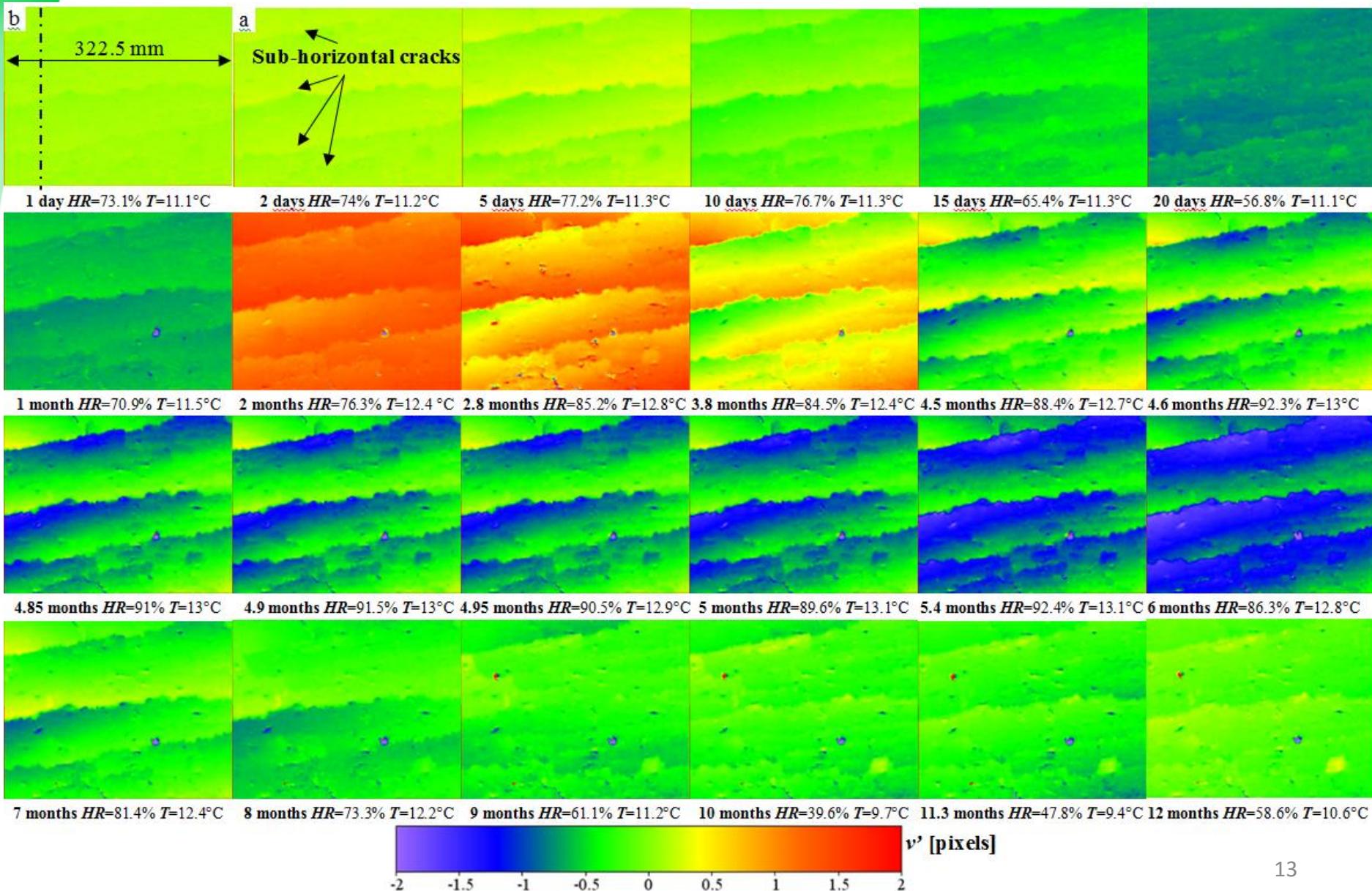


Ouverture fissure vs temps, HR,T
 $\varepsilon_{//}$ et ε_{\perp} vs temps, HR,T



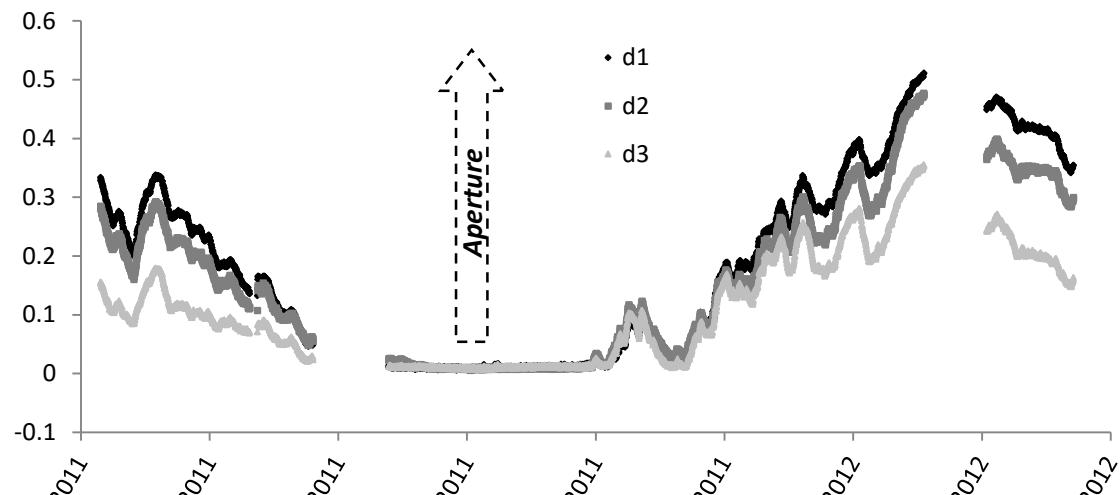
15 blocs « continus »
 1 bloc = 1 surface sans fissures visibles



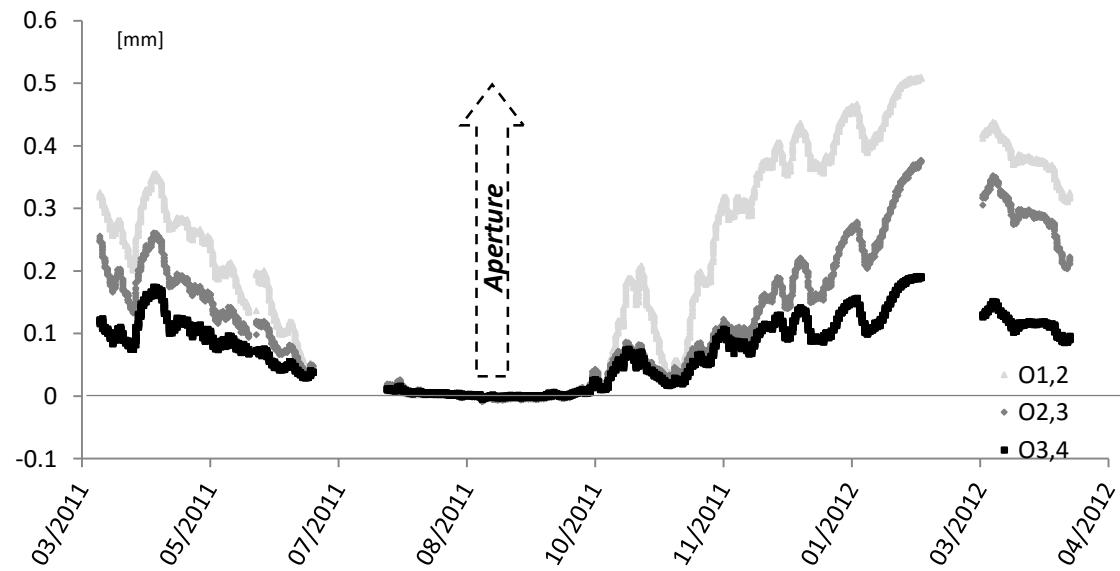


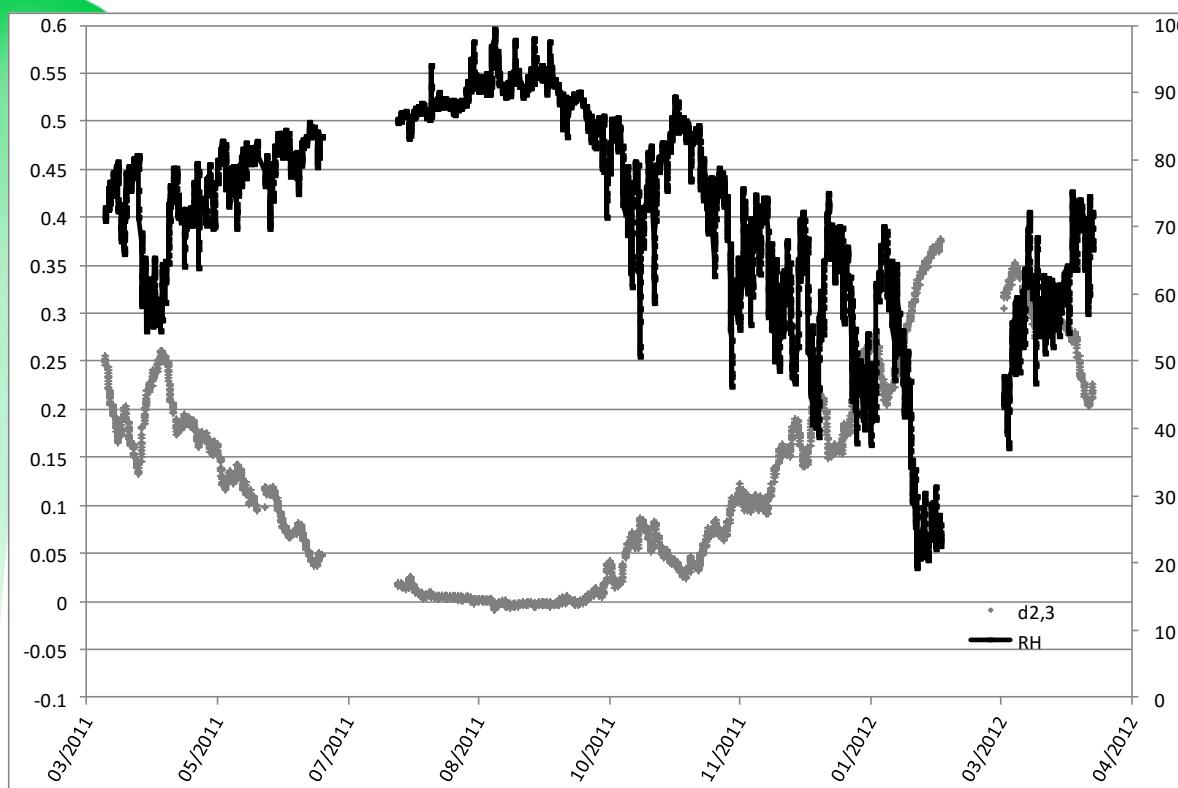
Sub-vertical crack

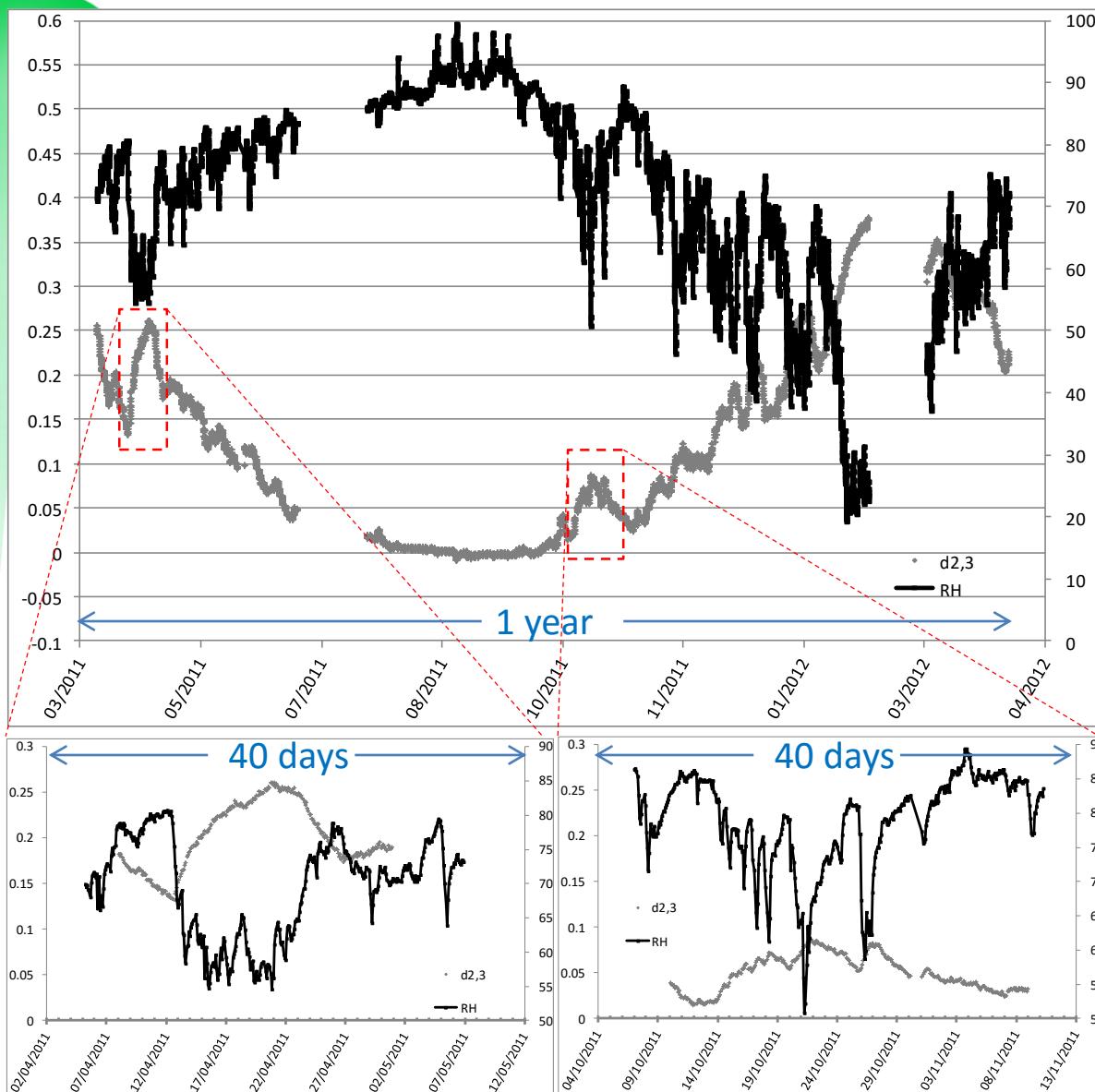
2011/08/23 (17 h 49 min 25 s GMT
when RH=91.11% and T=13.05°C)



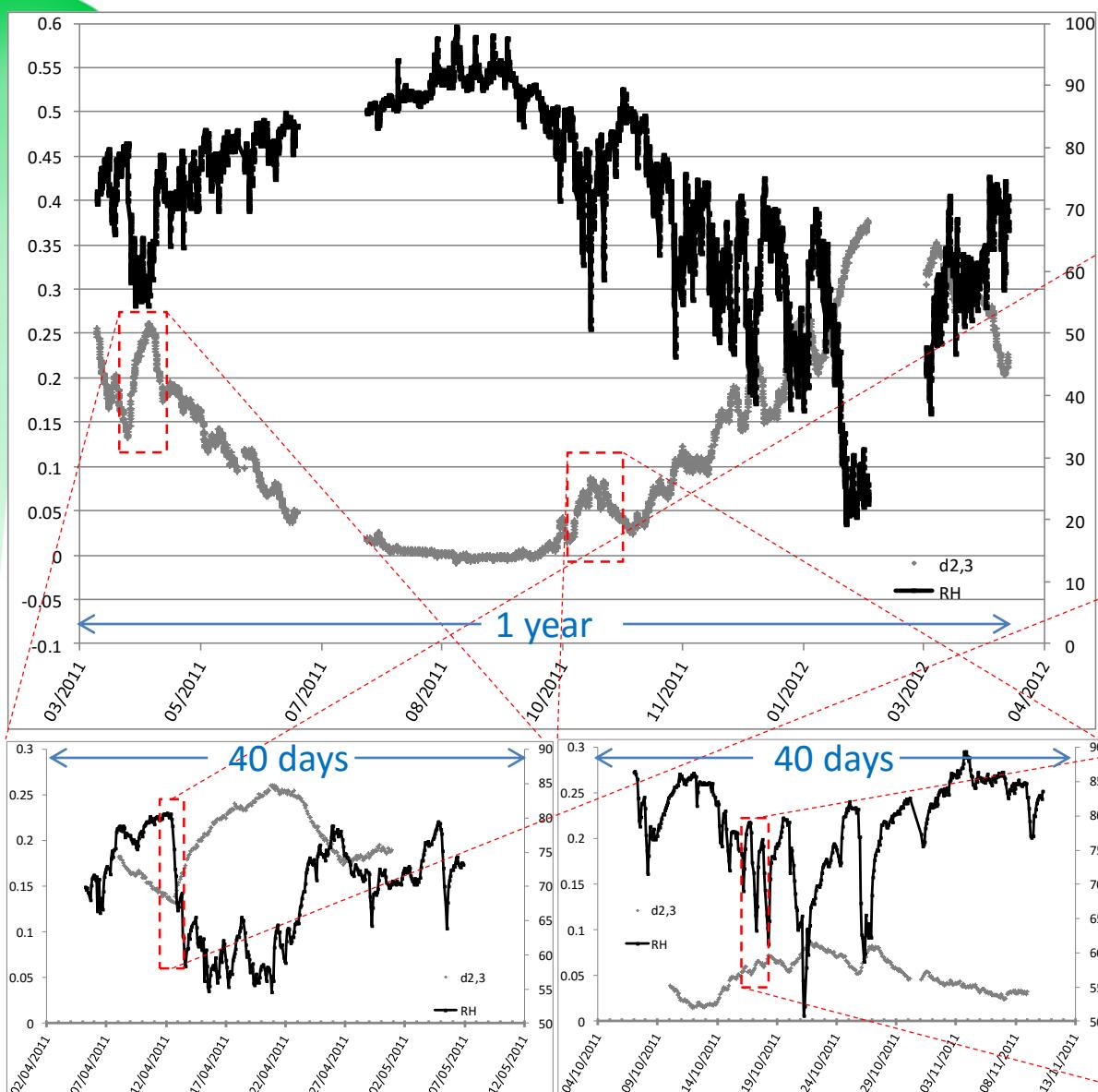
Sub-horizontal crack



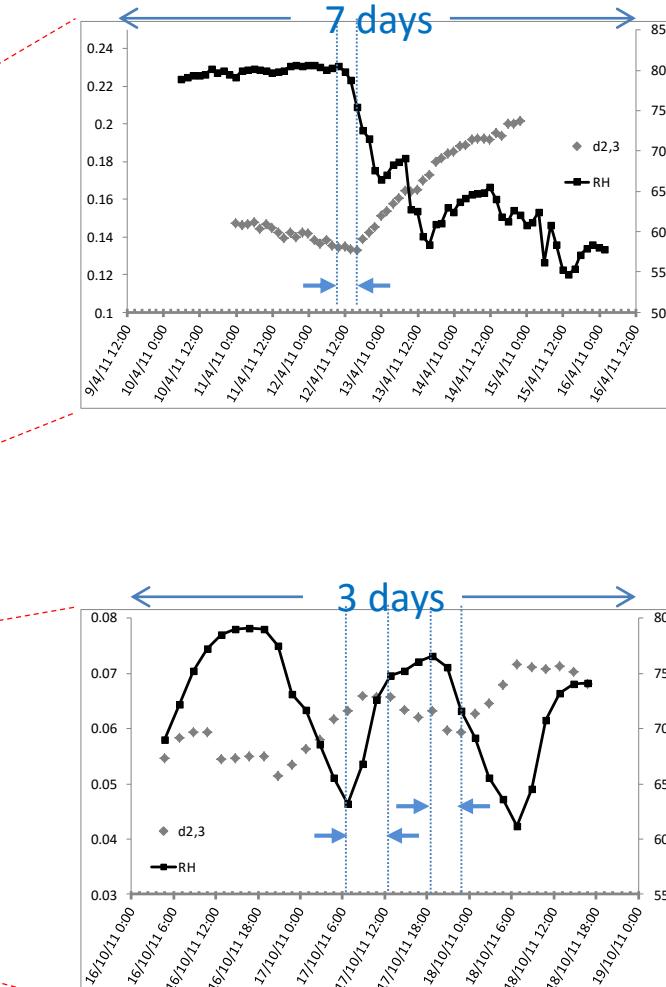


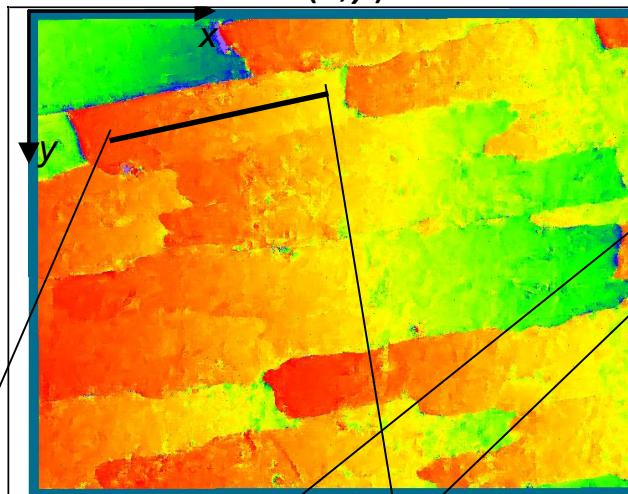
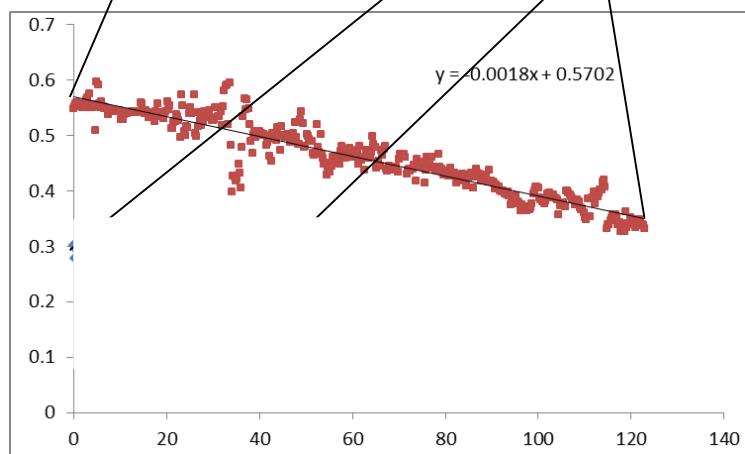
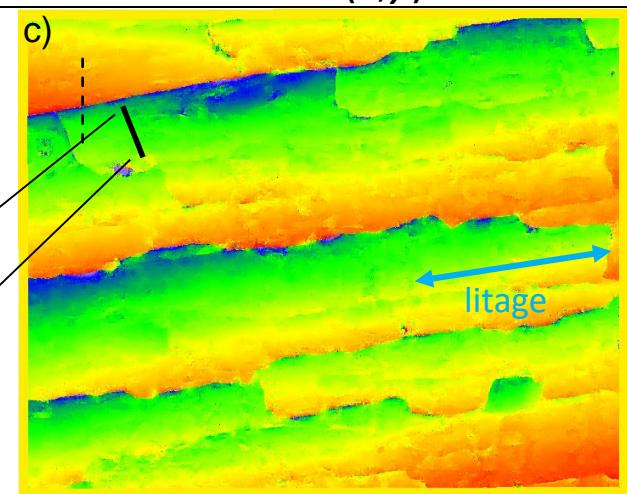


Comparison of sub-horizontal crack aperture and Relative Humidity RH



**variation and duration of RH
are greater than 15% and 6-8 h,
respectively**



$u(x,y)$

 $v(x,y)$


Equations d'un plan

$$u(x,y) = A_x^k \cdot x + B_x^k \cdot y + C_x^k$$

$$v(x,y) = A_y^k \cdot y + B_y^k \cdot x + C_y^k$$

+ procédure de minimisation
 $k : N^{\circ}$ du bloc

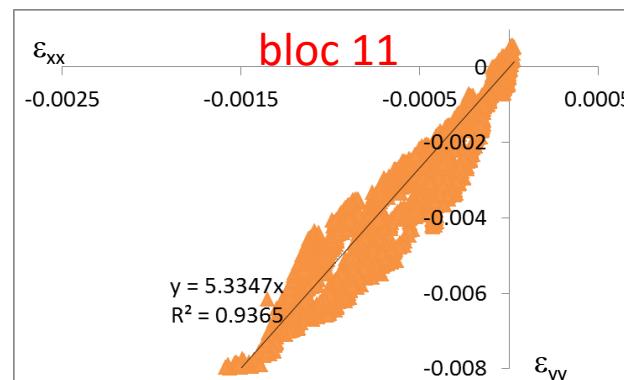
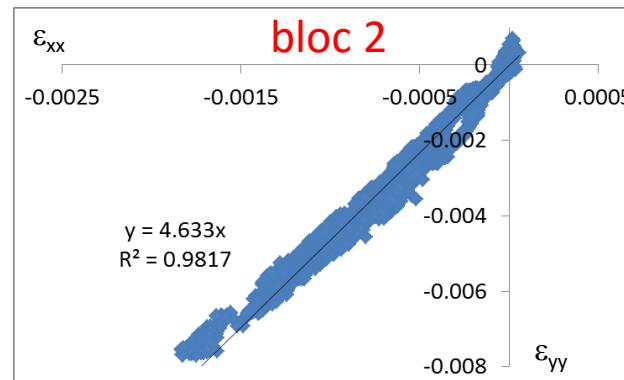
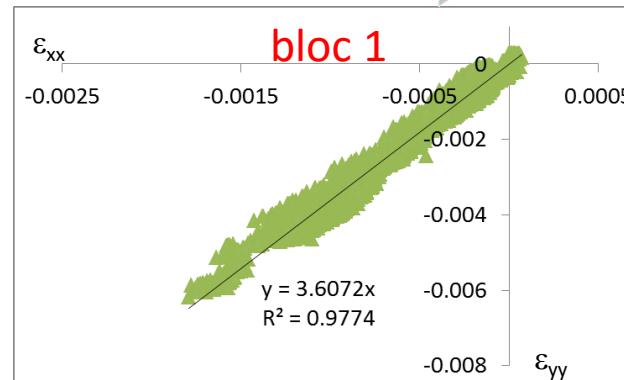
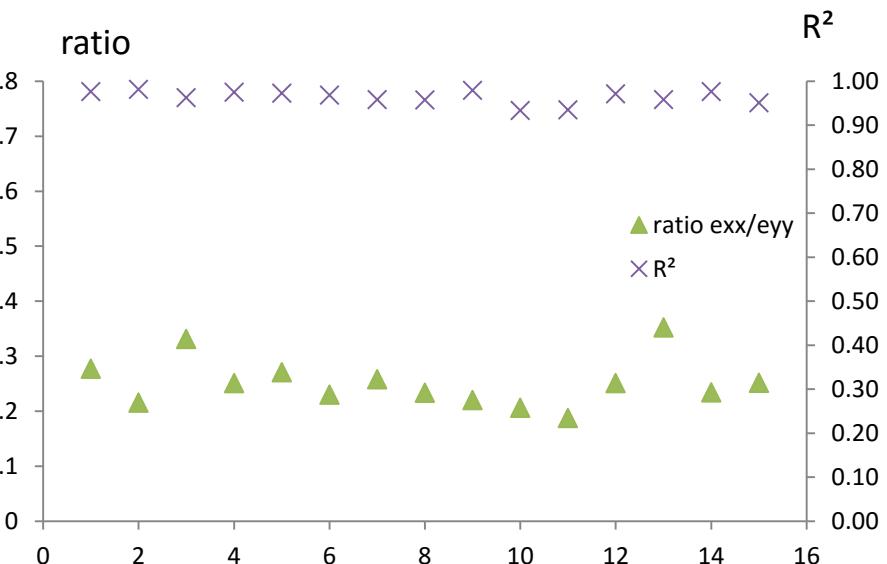
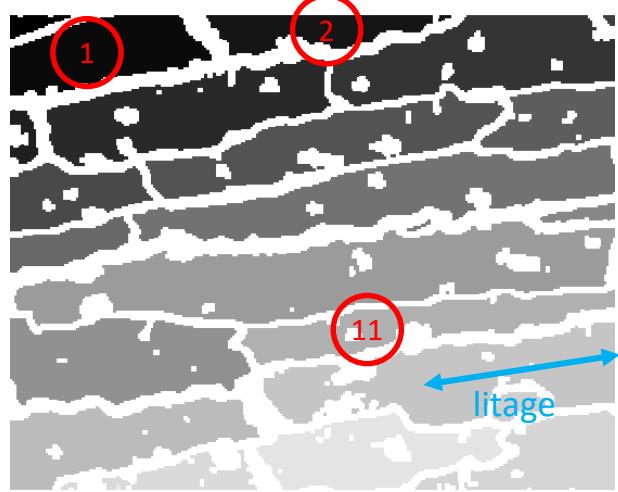
3 composantes de déformations /bloc/état

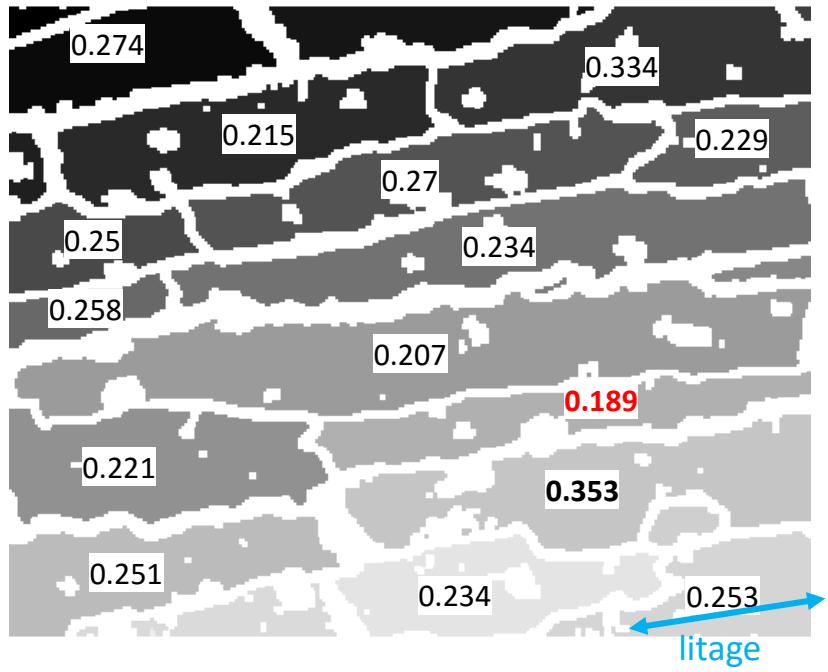
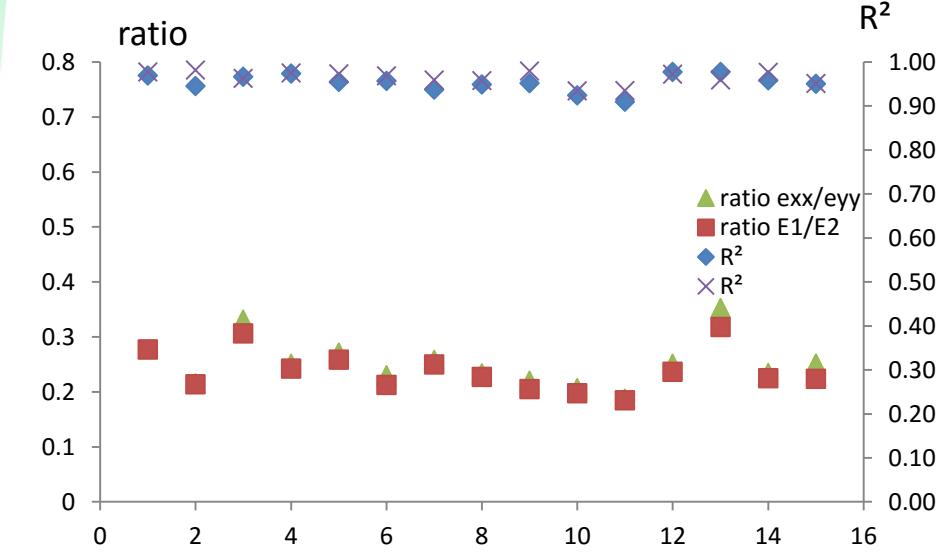
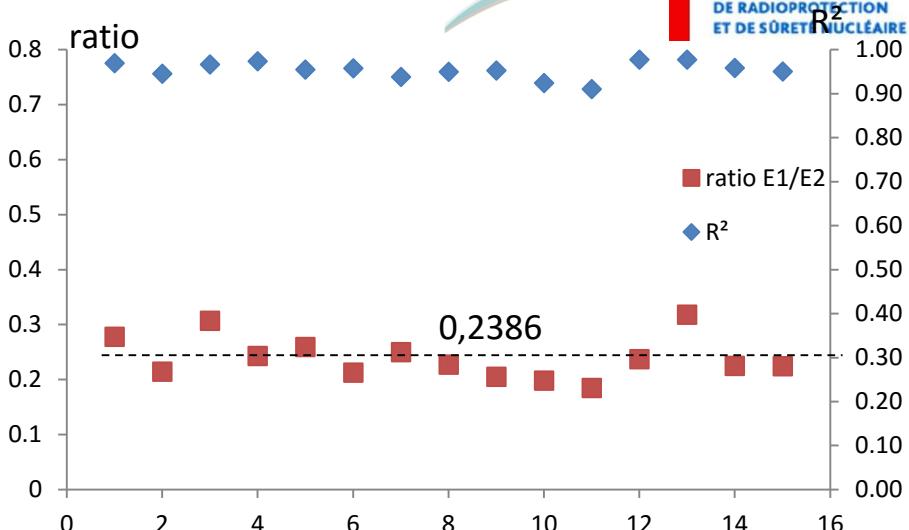
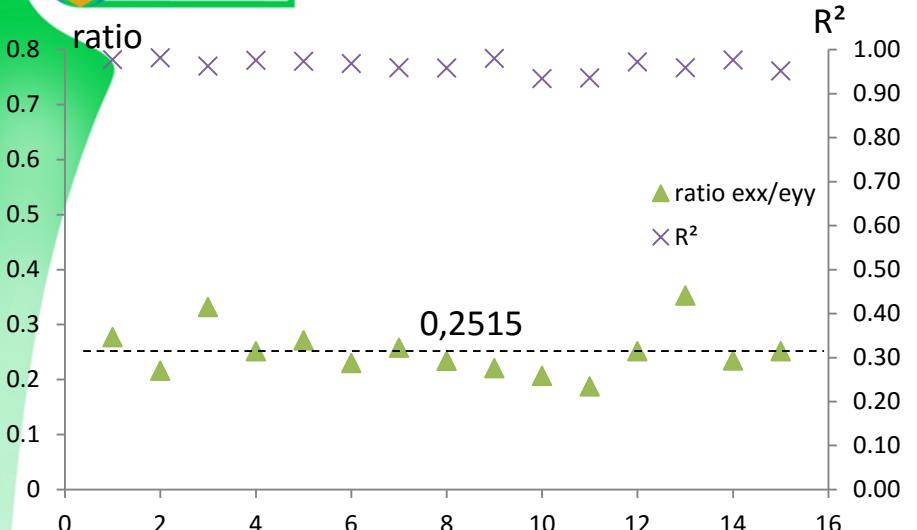
$$\varepsilon_{xx}^k = A_x^k \quad \varepsilon_{yy}^k = A_y^k \quad \varepsilon_{xy}^k = \frac{1}{2} (B_x^k + B_y^k)$$



$(\varepsilon_1^k, \varepsilon_2^k)$

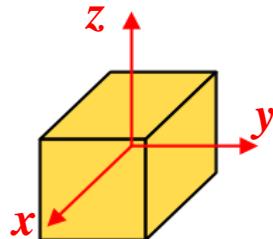
15 blocs « continus »
 4400 états





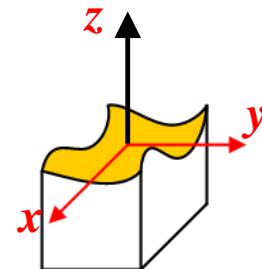
Métrie optique

Adapté d'après les Techniques de l'ingénieur



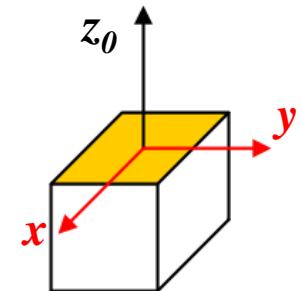
$u(x,y,z) ; v(x,y,z) ; w(x,y,z)$

3D/3C



$u(x,y,z(x,y)) ; v(x,y,z(x,y)) ; w(x,y,z(x,y))$

2D/3C



$u(x,y,z_0) ; v(x,y,z_0)$

2D/2C

Avantages (+) /inconvénients(-)

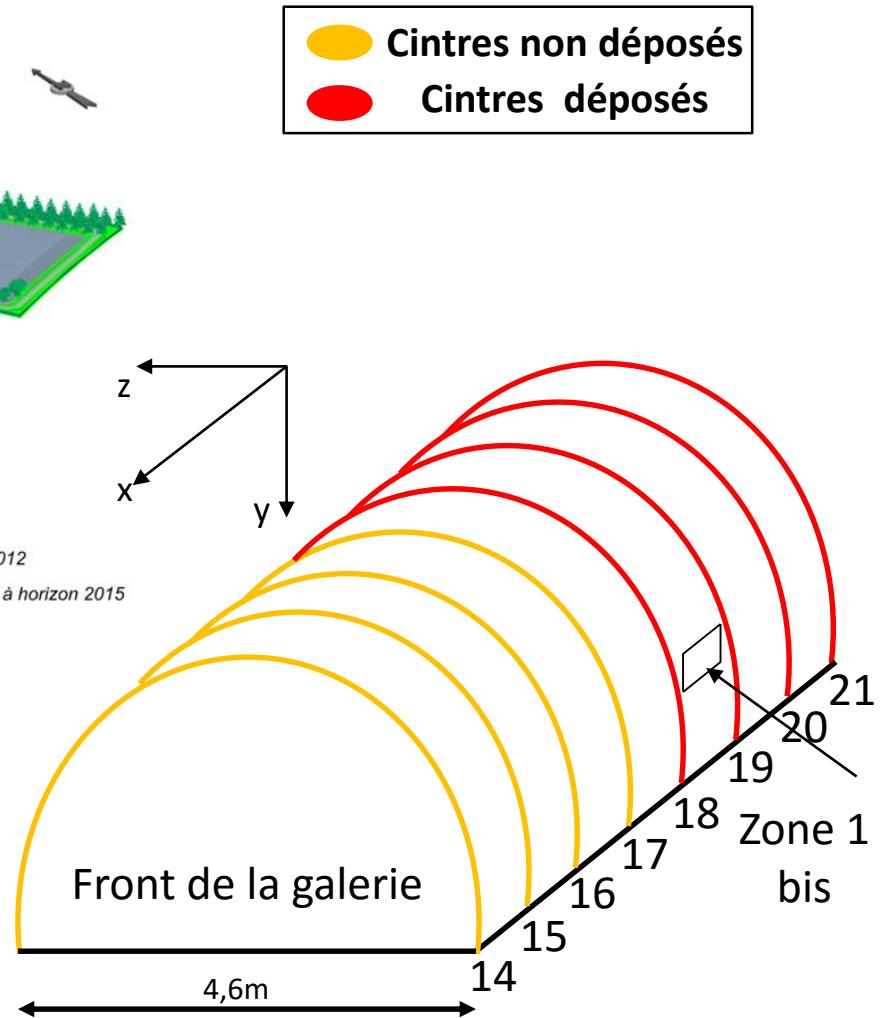
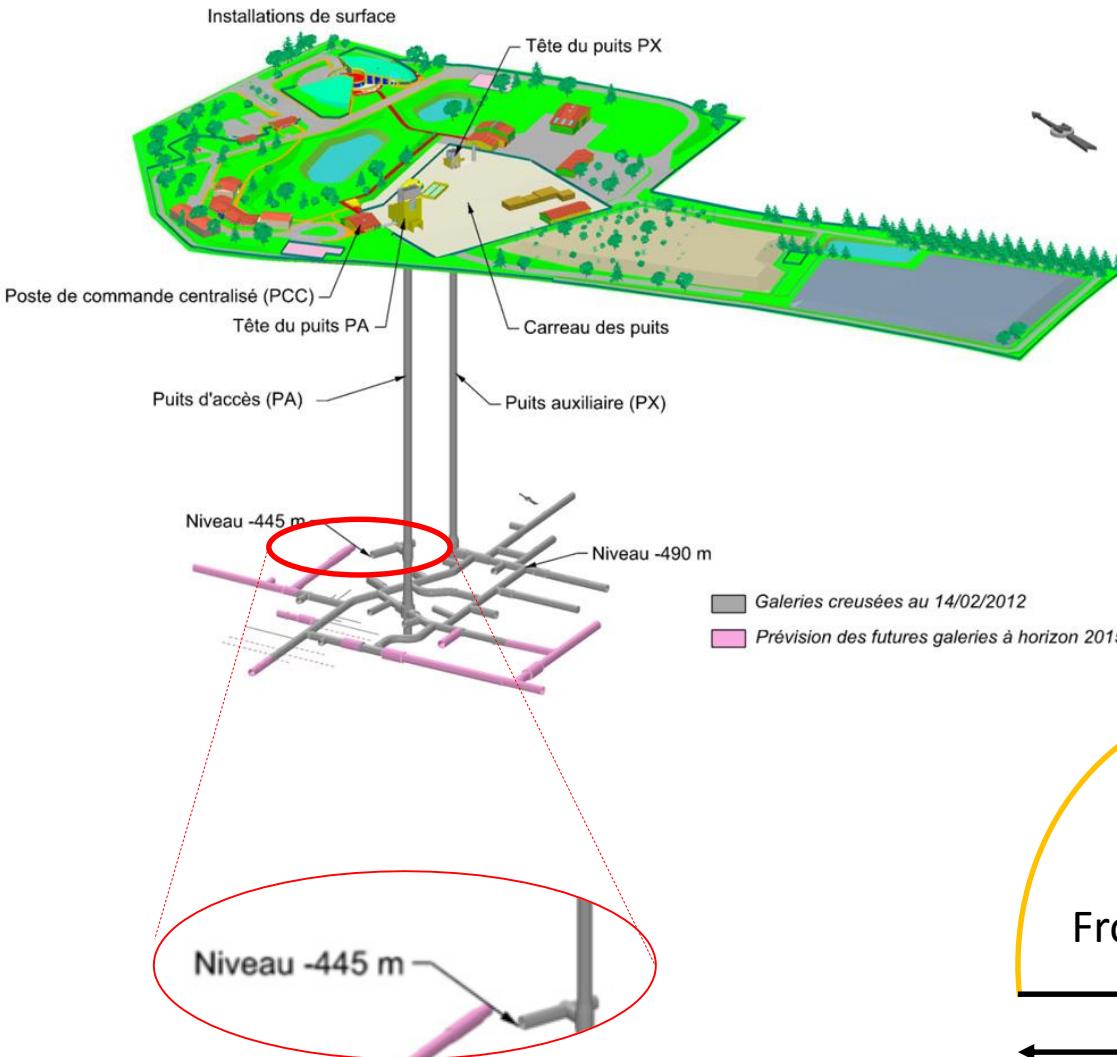
(+) 3 composantes volumiques du déplacements (u,v,w)
 (-) Acquisition du volume (ex: µtomo RX)
 (-) Tps de calcul long (GPU)
 (+) tenseur (3x3) des déformations (ε)
 (+) **milieu discontinu (fissures)**

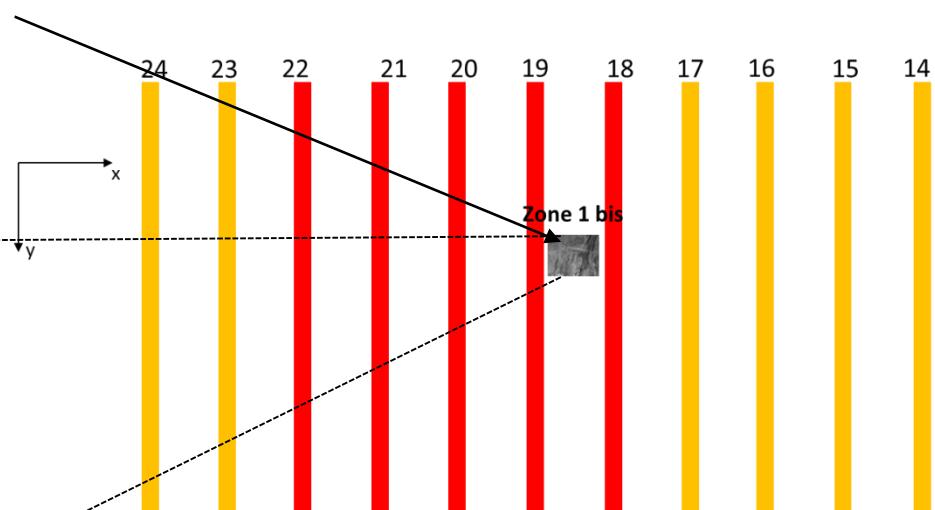
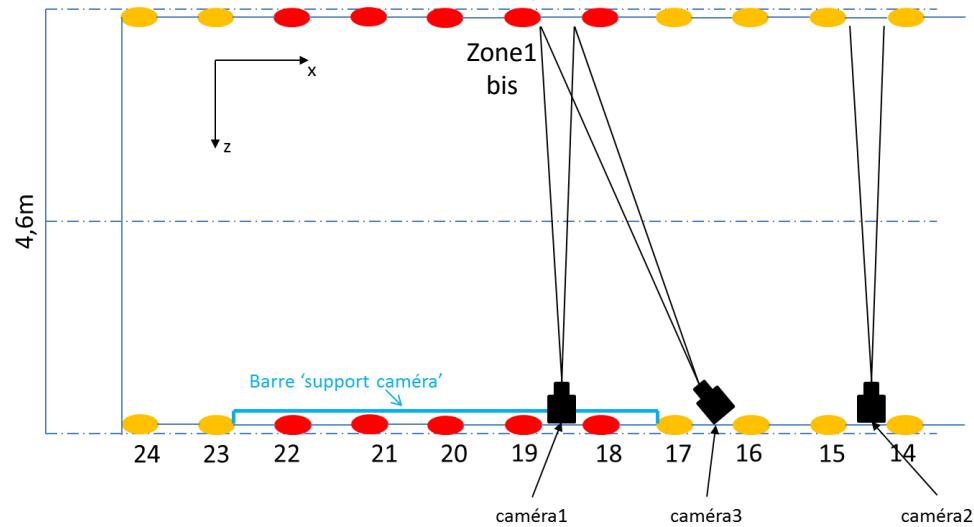
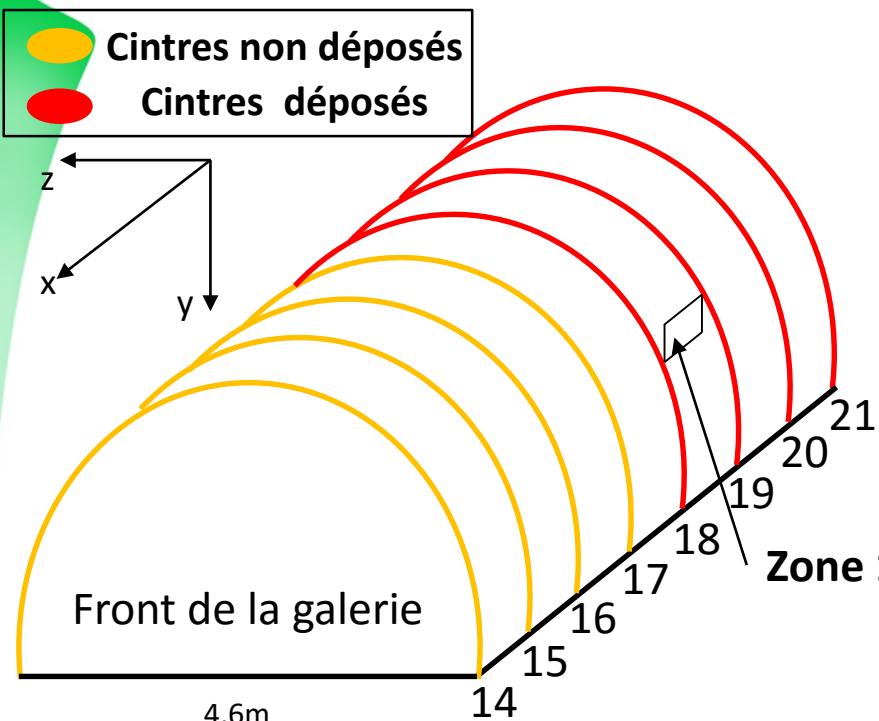
(+/-) 3 composantes planes du déplacements (u,v,w)
 (+/-) 2 caméras + calibration
 (+) Tps de calcul court (GPU)
 (+/-) tenseur (2x2) des déformations (ε)
 (+) **milieu discontinu (fissures)**

(+/-) 2 composantes planes du déplacements (u,v)
 (+) 1 caméra
 (+) Tps de calcul court (GPU)
 (-) tenseur (2x2) des **petites** déformations (ε)
 (+) **milieu discontinu (fissures)**

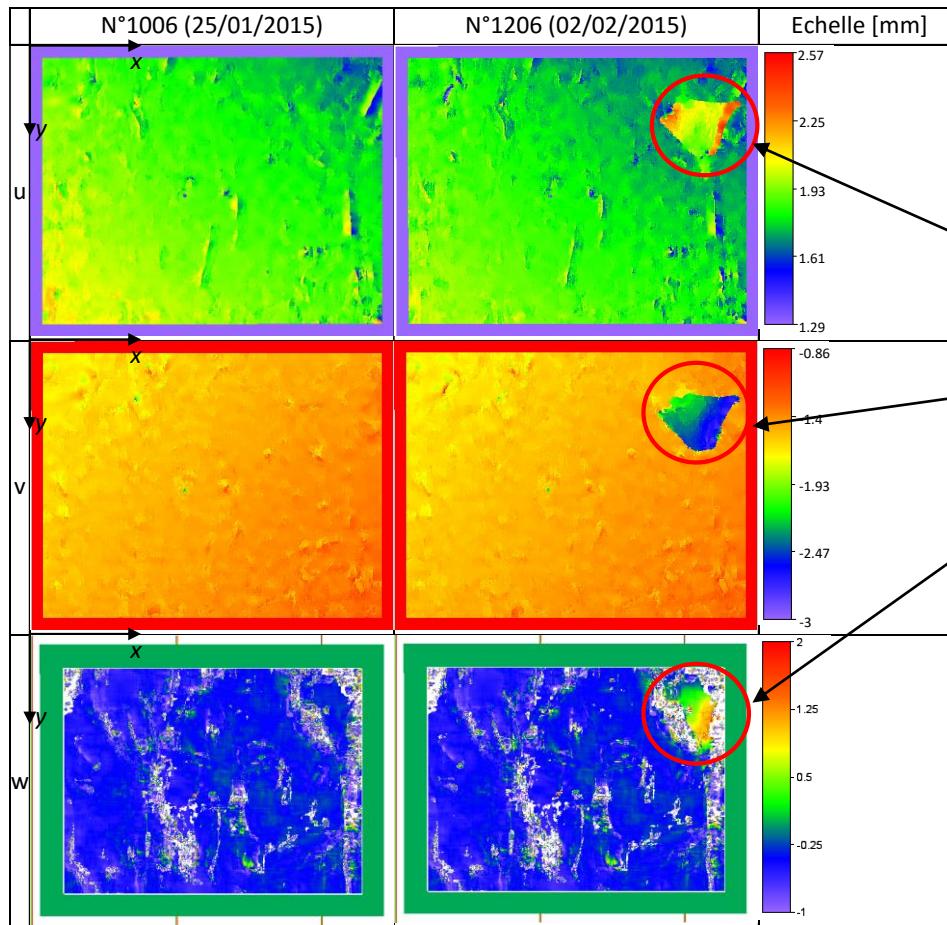
Laboratoire souterrain de Meuse/Haute-Marne (ANDRA)

Station expérimentale de Tournemire (IRSN)
 21



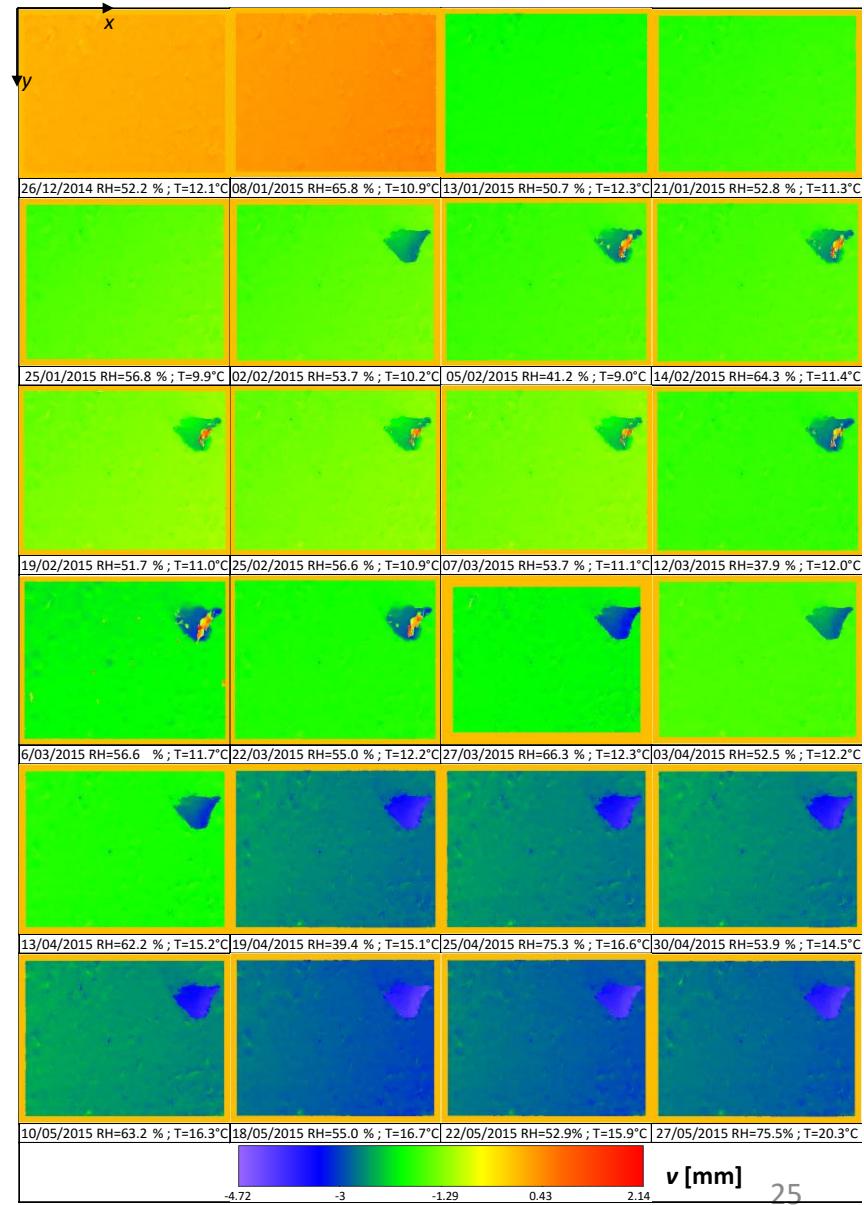
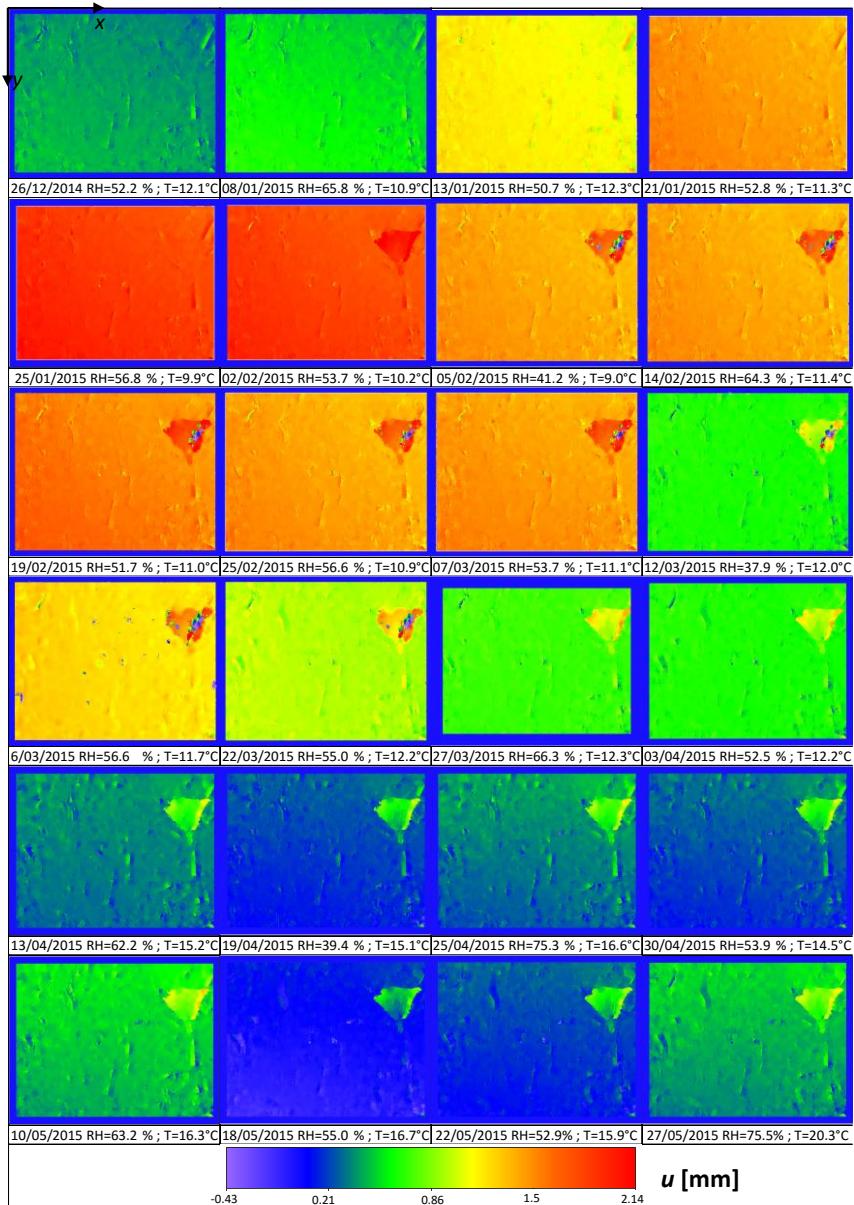


RAPPEL : Champs de déplacement plan (u, v, w) ; ouverture des fissures ; champ de déformations ($\varepsilon_1, \varepsilon_2$)

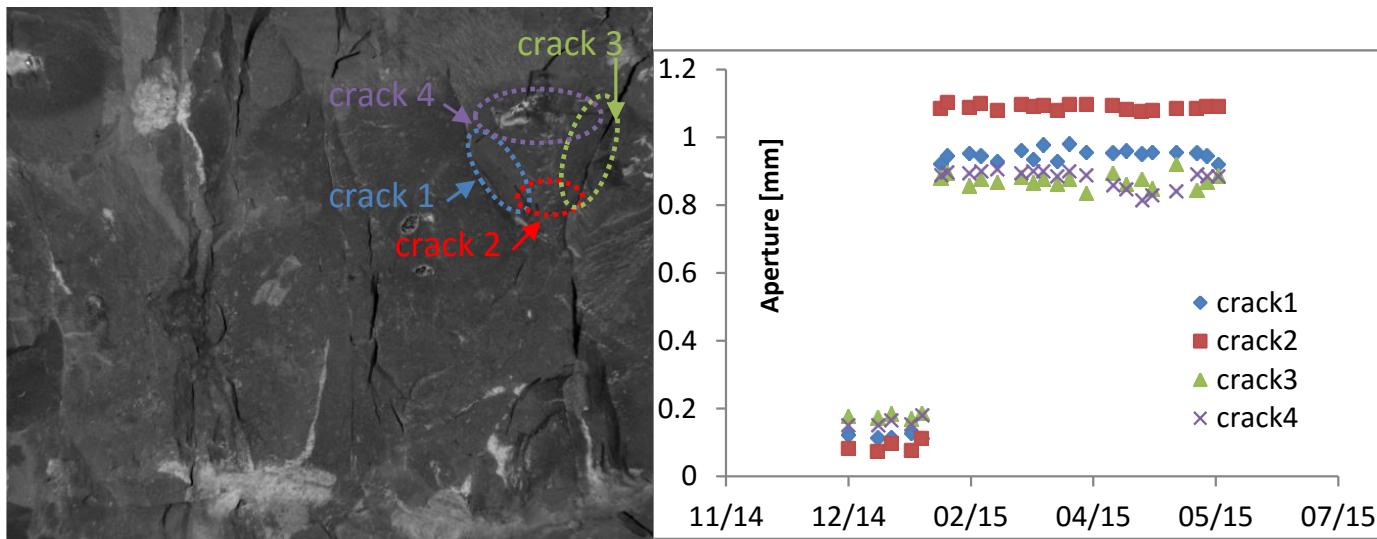


Écaille ou
fragment

Translation ou
déplacement
tridimensionnel

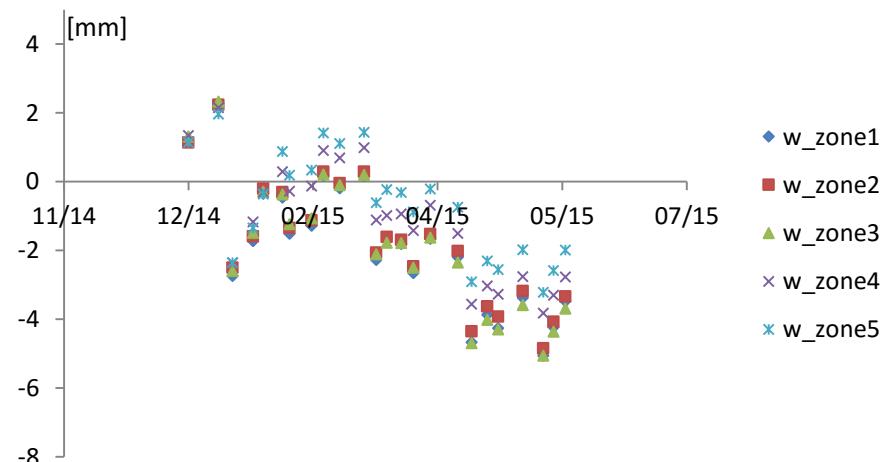
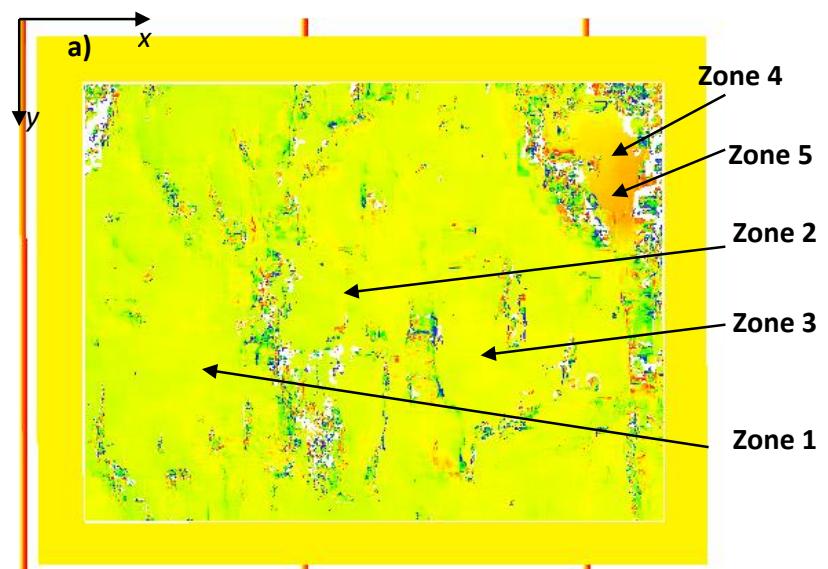
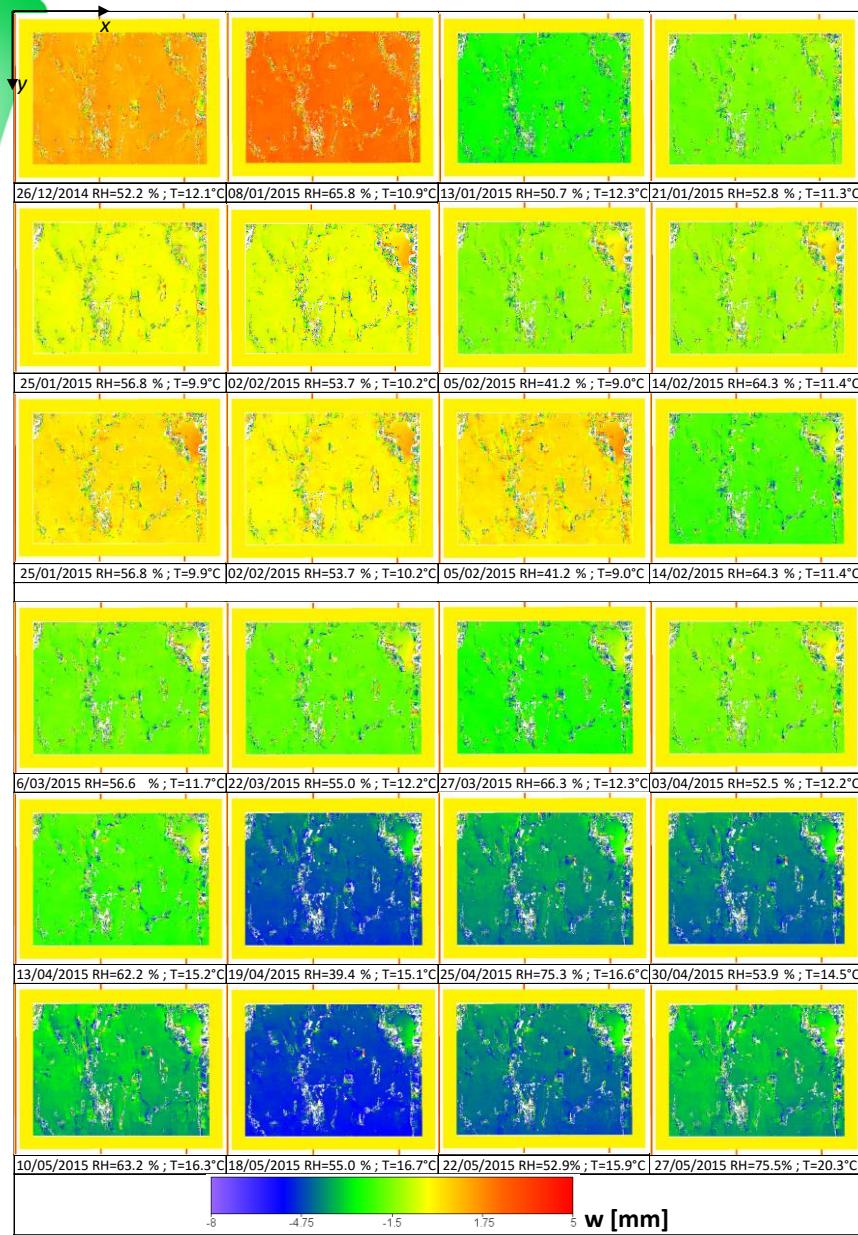


Le contour du fragment a été scindé en **quatre « fissures »**



La cinétique du fragment peut être découplé en 3 phases :

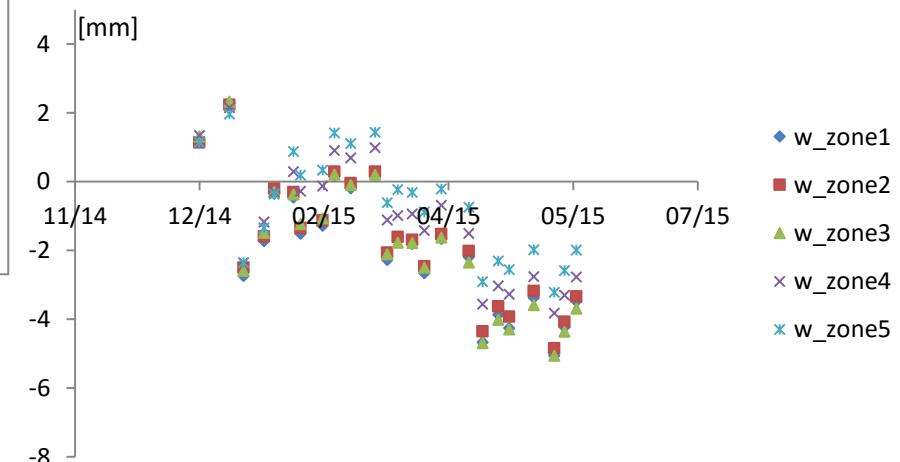
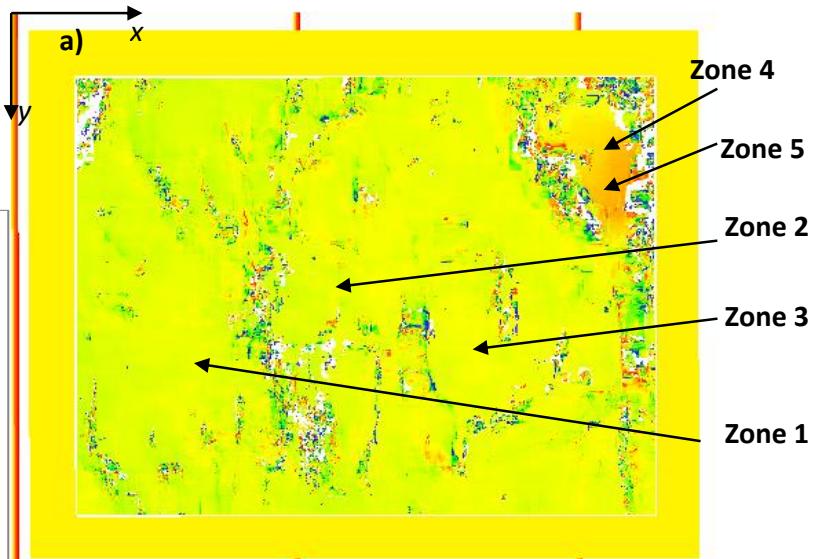
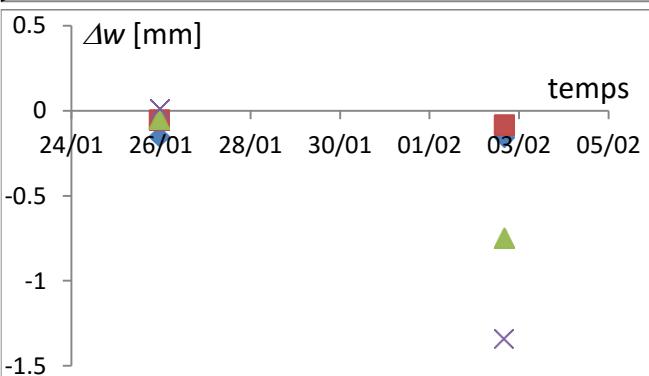
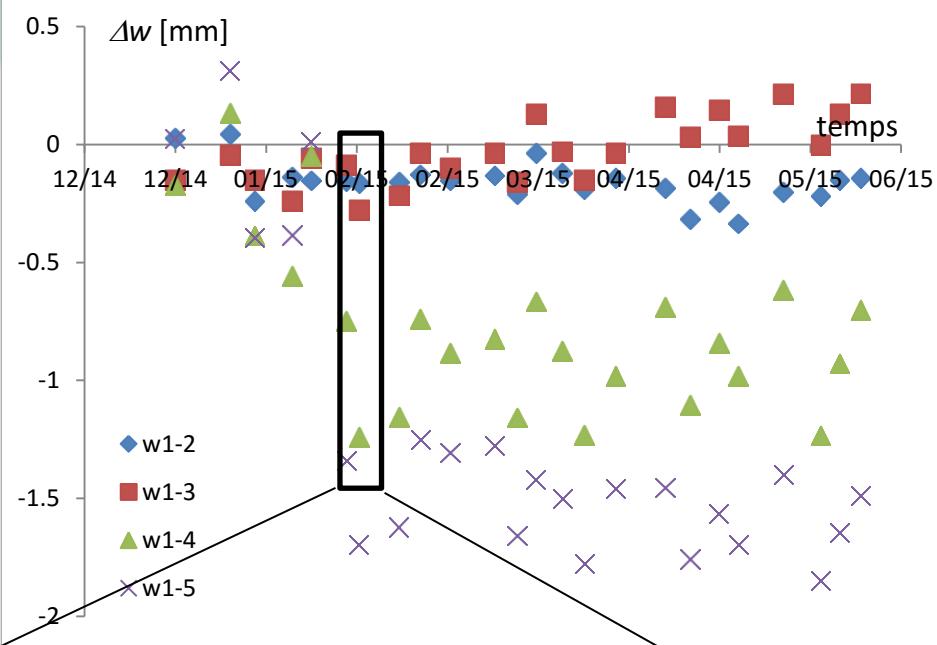
- 1 – L'évolution temporelle des ouvertures montre qu'avant le 25/01/2015, les valeurs sont proches de **zéro**.
- 2 – Il s'en suit un saut des valeurs d'ouverture entre **0,9 et 1,1 mm**, confirmant ainsi la translation du fragment.
- 3 – Un fois cette translation brutale venue, **aucune fluctuation** des valeurs n'est observée confirmant ainsi que le mouvement du fragment n'est pas corrélé aux variations hydriques dans la niche.



$$\Delta w = w_{\text{zone}1} - w_{\text{zone } i} \quad \text{avec } i=2 \text{ à } 5$$

Si $\Delta w \rightarrow 0$ (pas de déplacement hors-plan)

Si $\Delta w \geq 1$ (déplacement hors-plan local)



Déplacement hors-plan du
fragment entre -0,75 et -1,34mm

Avantages :

Sans contact

Multi-échelle

Comportement mécanique (déformations)

Spatialisation

Milieu discontinu (fissures)

Calcul des ouvertures de fissure

Stéréo-corrélation : tenseur (2x2) des déformations (Green-Lagrange)

Inconvénients :

Conservation du mouchetis au cours de l'étude (pas de variation locale des niveaux de gris)
temps de calcul (GPU)

Pas le tenseur complet des déformations (Green-Lagrange)

CIN : tenseur (2x2) des petites déformations

Remerciements



aux collègues, étudiants, ...

Merci pour votre attention